

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 139 (2013)  
**Heft:** 20: Planifier l'hétérogénéité

**Artikel:** Le funambule : transgresser le corps normé idéal  
**Autor:** Lambert, Léopold  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-349299>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE FUNAMBULE



## TRANSGRESSER LE CORPS NORMÉ IDÉEL

Nous avons tous en tête le dessin à la plume de Léonard de Vinci qu'il a dédié à l'architecte romain Vitruve dont la devise « Solidité, utilité et beauté » est toujours gravée sur la médaille du Prix Pritzker aujourd'hui. *L'homme de Vitruve* est donc ce dessin exposant les proportions anatomiques d'un homme théoriquement parfait, placé au centre de l'univers. Ce dernier semble donc devoir être dessiné pour s'adapter à ce corps. Au 20<sup>e</sup> siècle, de nombreux architectes se sont proposé d'élaborer, à leur tour, un corps autour duquel l'architecture pourrait être conçue. C'est bien sûr le Modulor de Le Corbusier (1945) et les corps d'Ernst Neufert (1936) qui constituent toujours des références absolues pour les architectes de nombreux pays du monde. On peut aussi citer les personnages d'Henri Dreyfuss, Joe et Joséphine (1974), qui vivent dans un monde de standards graphiques aux dimensions envahissantes. Quelle est la hauteur de la table, de la chaise, de la porte ? Autant de composantes architecturales qui, non seulement semblent nous être données sans nous laisser la chance de les repenser, mais qui posent un problème fondamental quant à la standardisation du corps en même temps que la leur.

Envisageons tout d'abord que le corps considéré comme norme a plus à voir avec les schémas de

domination dans les relations de pouvoir d'une société qu'avec une question de majorité qui, de toute façon, resterait problématique. Dans nos sociétés occidentales, le corps valide, blanc, mâle et hétérosexuel incarne ce corps normé autour duquel toute forme architecturale non spécifique est construite. La diversité des corps lisant ce texte saura aisément illustrer la multitude qui ne correspondent pas à cette norme. J'aimerais montrer que la norme ne s'arrête pas à ces quatre critères ; elle en comporte d'autres – de nature sociale, comportementale, linguistique, etc. –, qui font que nul corps ne lui corresponde véritablement. Le corps idéal n'est pas incarné ; il est un fantasme. Cela m'invite à proposer l'oxymore qui donne le titre à ce texte : le « corps normé idéal ». Bien sûr, certains corps s'incarnent de manière plus proche que d'autres de la norme. A cet égard, l'architecture coloniale, qui impose ses propres standards à une population locale, fait partie prenante du processus de domination et de transformation du projet colonial. Il est d'ailleurs problématique qu'un certain nombre d'édifices coloniaux n'aient pas vu leur fonction changer lors du processus de décolonisation. C'est ainsi que de nombreux bâtiments administratifs, judiciaires et éducatifs de Bombay fonctionnent toujours de la même

